

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI MATIN. 12 JUIN 1902. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEB PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Conséquences d'une révolution.

Arrestation du colonel Lynch.

Nouvelles artistiques.

Arrestation de Harris Friedman.

Départ de Constante Sutton Titus.

Le général Matos qui s'intitule également président, a pris personnellement le commandement de la révolution.

Il était le 1er juin à Urica, à vingt lieues de Caracas, marchant vers Caracas avec une armée que quelques personnes estimaient à 4,200 hommes et d'autres à 7,500.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Situation critique DANS LE Vénézuéla.

Correspondance de la Presse Associée. Port d'Espagne, 11 de la Trinidad, mercredi 4 juin.—Les événements marchent à pas de géant dans le pays de Bolivar. Le président Castro, du Venezuela, a été forcé de reconnaître que le régime de Matos n'est pas un mythe, car ses meilleures troupes sont journellement battues par les forces révolutionnaires, et à l'honneur qu'il est, du nord au sud, de l'est à l'ouest, le pays se soulève comme un seul homme contre Castro.

Le général Matos qui s'intitule également président, a pris personnellement le commandement de la révolution.

Il était le 1er juin à Urica, à vingt lieues de Caracas, marchant vers Caracas avec une armée que quelques personnes estimaient à 4,200 hommes et d'autres à 7,500.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

L'horizon politique du président n'est pas menacé dans cette direction seulement. Coro, Valencia et Barquisimeto sont tous plus ou moins au pouvoir des révolutionnaires.

Le général Castro se prépare à résister et espère empêcher l'invasion soit dans les plaines de Carabobo, soit dans la vallée de Teay.

Nouvelles Américaines

Meurtre épouvantable. Knoxville, Tenn., 11 juin.—Une dépêche spéciale de Knoxville à la "Sentinelle" dit qu'un meurtre atroce a été commis samedi soir dans la section montagneuse du comté de Hancock.

Volcans en activité dans le Nicaragua. Managua, Nicaragua, 23 mai.—D'immenses colonnes de vapeur sombre, d'aspect sinistre, sortent de puis quelques jours des cônes volcaniques de Momotombo et de San ta-Maria, dans la grande chaîne d'Ejeca, à l'ouest du lac de Managua.

Mort du Bey de Tunis. Tunis, 11 juin.—Sidi Ali, le Bey de Tunis, est mort ce matin.

La famille régnante de Tunisie occupe le trône depuis 1691.

La combinaison maritime. Londres, 11 juin.—Les journaux d'ici continuent à discuter la combinaison maritime anglaise comme si le projet avait pris une forme beaucoup plus tangible que les "admettent encore ceux qui sont placés de manière à connaître les faits.

Après la prisonnière le "mob" s'est dispersé. Les noirs ont admis qu'ils avaient fait jaillir la cervelle de la jeune femme à coups de pierres parce qu'elle avait essayé de les faire sortir de chez elle.

Les Nationalistes Irlandais dans la Chambre des Communes ont pris à partie les ministres aujourd'hui au sujet de l'arrestation du colonel Lynch.

Le nouveau traité d'extradition avec l'île de Cuba.

Washington, 11 juin.—Il est probable que M. Squires, ministre des Etats-Unis à l'île de Cuba, sera forcé d'entamer immédiatement des négociations avec le gouvernement cubain pour la conclusion d'un traité d'extradition.

On comprend que tout délai à cet égard ferait rapidement de Cuba le refuge de criminels américains.

Le nouveau traité d'extradition certainement des traités ordinaires, car il sera rédigé d'après les lignes définies dans la loi spéciale votée l'année dernière en prévision de cas du genre de celui de Neely.

En outre, il comprendra plusieurs offenses qui ne sont pas reconnues dans les traités d'extradition ordinaires.

Règlement de réclamations. New York, 11 juin.—Le premier auditoire à Cuba devant un sous-comité nommé par la commission des réclamations Espagnoles à Washington pour faire une enquête dans les réclamations pour dommages subis pendant la guerre Hispano-Américaine vient d'avoir lieu devant le commissaire J. F. Darling, télégraphe le correspondant de la "Tribune" à la Havane.

Il y a en tout à peu près cinq cents causes à entendre dans l'île, le tout formant un total de \$80,000,000, et qui demanderont deux ou trois ans à régler.

Neely, Rathbone et d'autres Américains affectés par l'amitié qui vient d'être signée par le Président ont été remis en liberté à midi aujourd'hui.

Départ de Constante Sutton Titus. New York, 11 juin.—Constante Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

JUSTICE SOMMAIRE.

Le jeune homme du Nord, 11 juin.—Les jeunes gens, Harrison et James Neple, âgés respectivement de 16 et 14 ans, qui avaient été arrêtés sous l'inculpation d'avoir tué Mlle Bouson sur une ferme du comté de Rowan lundi dernier, ont été retirés de la prison de Salisbury, Caroline du Nord, ce matin et pendus à un arbre dans la cour de la gare du chemin de fer.

Les corps ont été criblés de balles. Les membres actifs du "mob" étaient au nombre de cinquante et pertaient des masques.

La milice avait été appelée par ordre du gouverneur. Vers minuit, mais comme tout paraissait tranquille elle s'était déjà débandée. Alors le "mob" a soudainement paru et a enfoncé la porte de la prison. Aucune résistance ne lui a été faite.

Les prisonniers étaient dans le grenier, mais le "mob" les a vite trouvés et promptement emmenés hors de la ville.

Après la prisonnière le "mob" s'est dispersé. Les noirs ont admis qu'ils avaient fait jaillir la cervelle de la jeune femme à coups de pierres parce qu'elle avait essayé de les faire sortir de chez elle.

Les Nationalistes Irlandais dans la Chambre des Communes ont pris à partie les ministres aujourd'hui au sujet de l'arrestation du colonel Lynch.

Le nouveau traité d'extradition avec l'île de Cuba.

Washington, 11 juin.—Il est probable que M. Squires, ministre des Etats-Unis à l'île de Cuba, sera forcé d'entamer immédiatement des négociations avec le gouvernement cubain pour la conclusion d'un traité d'extradition.

On comprend que tout délai à cet égard ferait rapidement de Cuba le refuge de criminels américains.

Le nouveau traité d'extradition certainement des traités ordinaires, car il sera rédigé d'après les lignes définies dans la loi spéciale votée l'année dernière en prévision de cas du genre de celui de Neely.

En outre, il comprendra plusieurs offenses qui ne sont pas reconnues dans les traités d'extradition ordinaires.

Règlement de réclamations. New York, 11 juin.—Le premier auditoire à Cuba devant un sous-comité nommé par la commission des réclamations Espagnoles à Washington pour faire une enquête dans les réclamations pour dommages subis pendant la guerre Hispano-Américaine vient d'avoir lieu devant le commissaire J. F. Darling, télégraphe le correspondant de la "Tribune" à la Havane.

Il y a en tout à peu près cinq cents causes à entendre dans l'île, le tout formant un total de \$80,000,000, et qui demanderont deux ou trois ans à régler.

Neely, Rathbone et d'autres Américains affectés par l'amitié qui vient d'être signée par le Président ont été remis en liberté à midi aujourd'hui.

Départ de Constante Sutton Titus. New York, 11 juin.—Constante Sutton Titus, le rameur, accompagné de sa femme, partira pour l'Angleterre sur le steamer Manlius. Il espère gagner la course de Henley.

LE TRAITE

Archibald O. Colquhoun.

New York, 11 juin.—Le document de Archibald O. Colquhoun qui vient d'être lu devant l'Institut Colonial est un plan habile et étendu de la politique future de l'empire britannique, politique essentiellement coloniale, télégraphique le correspondant de la "Tribune" à Londres.

Ce n'est pas un document alarmiste, mais un argument froid et bien raisonné faisant ressortir l'avantage de la fédération pour l'empire.

M. Colquhoun, avec l'approbation d'un vaste et intelligent auditoire, a parlé en faveur d'une plus grande union commerciale entre la métropole et les colonies, d'une représentation des colonies dans le conseil impérial et de mesures de défense commune.

Il a discuté le projet d'un "solvent" anglais et de droits préférentiels à l'intérieur de l'empire sans se compromettre par aucun plan défini; il a annoncé que le Parlement était accablé d'affaires de routine et qu'un conseil impérial était indispensable puisque des nouvelles ressources des colonies étaient nécessaires pour donner de la vigueur à la politique nationale.

Selon lui l'Angleterre est mal équipée pour la lutte désespérée de l'existence à laquelle se livrent maintenant les nations, et il affirme que les colons doivent aller de l'avant et contribuer aux dépenses de la maison impériale.

La lecture du document de M. Colquhoun a été écoutée attentivement et ses avertissements contre le libre-échange d'un côté et contre le protectionnisme de l'autre, et contre l'annexion des îles maritimes anglaises par des capitalistes américains quand l'Allemagne est en mesure de commander l'alliance maritime, ont été chaleureusement applaudis.

Arrestation de Harris Friedman. New York, 11 juin.—Harris Friedman, baptisé "King of the Moonshiners" par les membres du service secret, et deux femmes ont été arrêtés pour complicité à des degrés différents dans l'opération d'une distillerie illicite récemment découverte par des policiers à Youkers.

Friedman passe pour très riche et le colonel Thompson, du service secret de cette ville, dit qu'il a des preuves certaines que le "King" n'a pas seulement payé un homme autrefois dans l'emploi du gouvernement, dans l'espoir qu'il le garderait hors des griffes de la loi, mais qu'un autre homme qui est maintenant un agent a reçu de l'argent de lui pour assurer sa protection.

Friedman dit que sa famille travaille en Europe. Il n'a rien voulu dire de plus.

Il a été retenu à défaut d'inculpation de \$2,500 et sera interrogé mardi prochain.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. 604 et 608 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. 246-414 MARION ST.

Le président Roosevelt à West Point. West Point, N. Y., 11 juin.—Le président Roosevelt est arrivé à West Point à dix heures du matin. Il a été reçu à la gare par le colonel Mills, directeur de l'école militaire de West Point, son état-major et la musique, et escorté à la résidence du colonel.

Une salve de vingt-et-un coups de canon a été tirée au moment où le Président a paru au faite de la colline.

M. Roosevelt a passé en revue les cadets. Un incident de la revue a été la remise au cadet Calvin Titus d'une médaille que lui a décernée le Congrès pour sa bravoure à l'assaut de Pékin.

L'ordre a été lu par le capitaine Rivers et le Président a attaché la médaille à la poitrine du jeune homme, en le félicitant.

Après la revue il y a eu une réception chez le colonel Mills. La réception a pris la forme d'une "garden party" et pendant plusieurs heures M. Roosevelt, installé à l'entrée de la résidence, a contemplé les pelouses garnies de femmes en brillantes toilettes.

Le gouverneur Odell est arrivé durant la réception.

Un traité d'extradition avec l'île de Cuba. Washington, 11 juin.—Il est probable que M. Squires, ministre des Etats-Unis à l'île de Cuba, sera forcé d'entamer immédiatement des négociations avec le gouvernement cubain pour la conclusion d'un traité d'extradition.

On comprend que tout délai à cet égard ferait rapidement de Cuba le refuge de criminels américains.

Le nouveau traité d'extradition certainement des traités ordinaires, car il sera rédigé d'après les lignes définies dans la loi spéciale votée l'année dernière en prévision de cas du genre de celui de Neely.

En outre, il comprendra plusieurs offenses qui ne sont pas reconnues dans les traités d'extradition ordinaires.

Règlement de réclamations. New York, 11 juin.—Le premier auditoire à Cuba devant un sous-comité nommé par la commission des réclamations Espagnoles à Washington pour faire une enquête dans les réclamations pour dommages subis pendant la guerre Hispano-Américaine vient d'avoir lieu devant le commissaire J. F. Darling, télégraphe le correspondant de la "Tribune" à la Havane.

Il y a en tout à peu près cinq cents causes à entendre dans l'île, le tout formant un total de \$80,000,000, et qui demanderont deux ou trois ans à régler.

Neely, Rathbone et d'autres Américains affectés par l'amitié qui vient d'être signée par le Président ont été remis en liberté à midi aujourd'hui.



MME. GONZALES DE QUESADA. Les cercles diplomatiques de Washington s'intéressent beaucoup à cette personne vraiment charmante qui, en qualité de femme de premier ministre plénipotentiaire de la République de Cuba aux Etats-Unis, occupe une position très en vue à Washington.